

d'employer souvent des gens peu capables d'apriivoiser de nouveaux Sujets : la Hongrie, la Bohême, Naples, Milan, & la Sardaigne, en fournissent d'évidentes preuves. Ceux qui se sont soumis volontairement à sa domination, ne se loient pas mieux de son Gouvernement, que ceux qui, comme la Bavière, ont été subjugués par la force : C'est ce qui cause tant de révoltes & de guerres intestines dans les Etats que possède l'Empereur, quoi que ce Prince n'ait point ou peu de part aux violences que ses Ministres ou ses Gouverneurs laissent commettre à ceux qui sont employés sous leurs ordres.

*Mr. Grimani demande de nouvelles sommes aux Napolitains.*

VI. Outre toutes les sommes que le Cardinal Grimani a exigé des Napolitains, depuis qu'il regit le Royaume, il vient encore d'établir une taxe de vingt pour cent, sur tous les revenus de la Couronne, aliénés depuis le Règne de Charles Quint ; c'est une affaire qui regarde la plus grande partie de la Noblesse Napolitaine, & même un très grand nombre d'Ecclesiastiques ou Maisons Religieuses, à qui les Rois de Naples avoient fait des donations : Plusieurs Communautés lui ont déjà fait des représentations là-dessus ; mais il a répondu, qu'il n'étoit que l'exécuteur des ordres des Cours de Vienne & de Barcelonne, auxquels il ne pouvoit rien changer ; qu'il leur conseilloit de payer sans aucun retardement, & d'envoyer ensuite faire leurs remontrances au Souverain, qui avoit besoin d'argent, parce que les dépenses de la guerre, ne se payoient pas par des Supplices.